Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **33 (1986)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

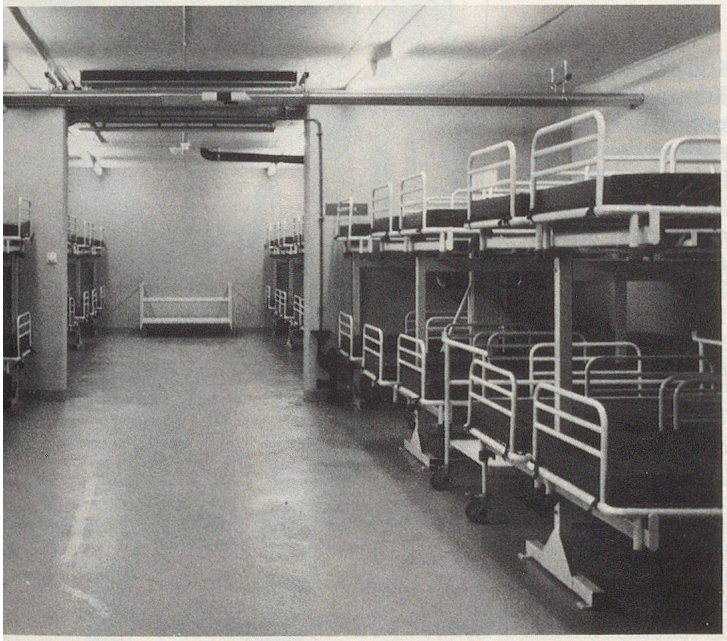
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Equipe au grand complet

Nous déambulons dans cet hôpital-fantôme: blocs opératoires, tables de chirurgie, stérilisateurs géants. Les immenses salles pour patients sont équipées de couchettes superposées. Là tout un contingent de bouteilles d'oxygène et de protoxyde d'azote pour les narcoses. Dans un coin, des ouvriers remplacent les piles d'une série de lampes de poche. Voici les laboratoires, la pharmacie, la morgue (...), la buanderie, la cuisine, le local des vivres.



Vue partielle des locaux d'hospitalisation du COP, équipé pour des soins médicaux, chirurgicaux et intensifs, de même niveau que ceux prodigués actuellement au CHUV.

La maintenance

– Ce n'est pas une mince affaire... Toutes nos machines fonctionnent régulièrement. Les lave-linge, grand format, séchoirs, itou.

– Comment cela se passe-t-il?

– Parfois de manière cocasse. Récemment nous avons procédé à une opération-simulation avec quatre cents recrues[1]. Les préposés à la lessive n'étaient pas autrement qualifiés pour trier le linge, doser la poudre et la température. Après un temps de flottement, il a fallu rédiger un mode d'emploi compréhensible que vous pouvez voir affiché là, bien en vue.

La cuisine aussi est le théâtre d'opérations-répétition. Pour l'instant, on ne peut qu'admirer l'installation, des immenses «cuiseurs» aux passoires à thé.

Le filtrage de l'air

Il a été prévu pour les pires circonstances. D'abord les patients seront acheminés par une ouverture spéciale, ne risquant pas d'être obstruée par les décombres de l'hôpital de surface. Un dispositif extrêmement sophistiqué empêche la pénétration de l'air extérieur (à l'intérieur la possibilité de régénération de l'air est de 22 668 m³/h). En cas de péril atomique, les personnes arrivant du dehors devront passer à travers trois sas aux portes blindées pour être décontaminées avant d'entrer dans l'hôpital-forteresse.

Le parking-hôpital

Tout autre est l'hôpital de dégagement. En fait, il s'agit d'un immense parking, souterrain, relié par un tunnel au COP – donc au CHUV. Cet immense espace peut, en 24 heures, se transformer en un hôpital de 1000 lits. Mais attention, cette unité n'est pas médicalisée comme le COP. Sa destination est d'abriter des patients ne nécessitant pas de soins particuliers, mais dans l'impossibilité de regagner leur domicile.

– En cas de conflit, expliquent MM. Spahr et Kündig, il faudra un espace pour «entreposer» malades et blessés en fin de guérison.

Ici rien à décrire. Un parking comme les autres. Pourtant, murs et plafond sont constellés de plaquettes de métal porteuses de chiffres et signes cabalistiques. Chaque repère signale la présence d'un trou correspondant à une vis-clé-de-voûte du matériel à fixer là:

– Une vraie «coupe des vis», plaisante un des responsables. Imaginez: 189 hommes de la protection civile, sont affectés à la mise en service de cet «hôpital». En 24 heures, ils parviennent à transporter, monter un matériel représentant un volume de 600 m³. Pour qu'un tel «ballet» se déroule sans faux pas, il faut bien sûr une organisation impeccable et un entraînement rigoureux. Ce parking peut être isolé du monde extérieur par deux monumentales portes coulissantes, en béton de 35 cm d'épaisseur. A manœuvrer à l'aide de «tire-forts» placés dans des casiers métalliques à portée de main. Le plafond du parking est une dalle de béton de 68 cm d'épaisseur à l'épreuve des bombes.

Les locaux techniques sont fixes et comprennent groupe électrogène, citerne à mazout, local de ventilation, cuisine, local des vivres, sanitaires et réserves d'eau.

Les deux hôpitaux-refuges présentent le maximum de sécurité pour la population en cas de conflit traditionnel ou atomique. Puissent-ils cependant ne jamais servir... ▲

[1] Un exercice SANICOP a permis de tester les installations et appareils du COP avec l'ER san 68. Précisons que la troupe exploite exceptionnellement le COP pour la durée d'un tel exercice. En cas d'engagement, le COP serait exploité par le personnel civil du CHUV, il ne s'agit pas d'une installation militaire.

– Schaumstoffmatratzen
– Matratzenüberzüge
– Fixleintücher
– Schlafsäcke
– Schlafsackeinlagen
– Kissen
– Wolldecken
– Matratzenschoner
– Fussschoner
– PVC-Bodenläufer

ARTLUX

Nordstrasse 4, 9532 Rickenbach, Telefon 073 23 69 22

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/937 26 91